

CITP
Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Série « Documents » n° 1.9

Congrès catéchétique
International
Rome, 20-25 septembre 1971

Joël MOLINARIO et Henri DERROITTE (Ed.)

Publié sur le site : www.pastoralis.org en janvier 2012



Catéchèse, n° 45 (1971), p. 513-515

Premiers échos du Congrès catéchétique international

Rome — 20-25 septembre 1971

Il y eut mille trois cents participants à ce Congrès, la plupart appartenant à des délégations constituées officiellement, quelques-uns invités personnellement... Tous les continents étaient représentés, les délégations nationales étant plus ou moins importantes selon les possibilités de chaque pays. La délégation française était composée de représentants de la Commission Episcopale de l'Enseignement religieux, de la Commission nationale de l'Enseignement Religieux, ainsi que de prêtres, religieuses et laïques représentant l'I.S.P.C., le C.N.E.R. et les directions diocésaines.

LE FONCTIONNEMENT DU CONGRES

Le Congrès a travaillé selon plusieurs modes :

1) Les conférences.

Après la conférence d'ouverture de M. le Cardinal Wright, les

exposés suivants furent faits chaque matin.

— *Les nécessités, les difficultés et les possibilités du ministère de la Parole dans la catéchèse de notre temps,*

par Joseph ESTEPA LLAURENS, délégué de la Commission pour l'Information chrétienne et catéchétique à la Conférence Episcopale d'Espagne, et représentant l'équipe de la Catéchèse européenne ;

— *La nature, la finalité et le processus catéchétique dans l'action pastorale de l'Eglise,*

par D.S. AMALORPAVADASS, de la Commission pour la Liturgie et la Catéchèse de la Conférence Episcopale de l'Inde ;

— *L'objet de la catéchèse, les sources de la catéchèse et leurs rapports réciproques,*

par Mgr Joseph STIMPFFLE, évêque d'Augsbourg.

— *Les exigences fondamentales de l'action catéchétique,*

par Mgr Joseph BOURNIQUE, délégué pour l'action pastorale du diocèse de Nice, ancien directeur de l'Institut Supérieur de Pastorale catéchétique de Paris ;

— *Réalisations et projets de la Sacrée Congrégation du Clergé pour la catéchèse,*

par S.E. Pierre PALAZZINI, archevêque, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour le Clergé.

2) *Les interventions et communications.*

Les interventions eurent lieu le matin, après chaque conférence, à raison de trois minutes par intervenant. Il y eut beaucoup d'interventions. Certaines ne purent être faites oralement par manque de temps. Ce qui est sans doute le plus significatif, elles dépassaient le cadre de la conférence qui précédait pour aborder les points de vue qui paraissaient les plus importants aux participants.

Les communications : elles eurent lieu l'après-midi de dix-sept heures à dix-huit heures. A raison de dix minutes chacune, elles apportaient les préoccupations de telle commission épiscopale, ou le témoignage de telle réalisation nationale.

3) *Les groupes linguistiques de travail.*

De dix-huit heures à vingt heures les participants étaient invités à se retrouver par groupe

linguistique pour étudier des sujets de leur choix.

Le groupe de langue française s'est lui-même divisé en deux sous-groupes pour étudier deux thèmes : la catéchèse des adultes et le rôle des parents dans la catéchèse.

L'ÉVOLUTION DU CONGRÈS

Très vite, à la suite des premières interventions, certaines préoccupations ont mobilisé les participants. On peut les résumer ainsi :

- une prise en considération plus importante de la catéchèse des adultes ;
- au sujet du Directoire, une affirmation de la nécessité du pluralisme, pour trouver les chemins d'une véritable collaboration dans la catholicité ;
- une prise de conscience d'une évolution nécessaire décrite sommairement par le passage d'une pédagogie d'assimilation à une pédagogie de créativité.

Il est certain que cette évolution vécue dans les assemblées générales et les groupes linguistiques a permis d'élaborer des conclusions qui, pour ne pas être totalement nouvelles par rapport au travail accompli par certains pays, marquent néanmoins une étape intéressante par rapport à la recherche de l'ensemble des continents.

LES CONCLUSIONS

Elles paraîtront dans le numéro spécial de *Catéchèse* sur le *Directoire* (voir bon de commande en première page jaune).

Elles comportent trois parties :

CONCLUSION

— la première, la plus développée, présente :

- 1) Nécessité, difficultés et possibilités de la catéchèse.
- 2) Nature, but et démarche de la catéchèse.
- 3) Les exigences de l'action catéchétique.

— la deuxième présente un ensemble de souhaits formulés par les délégués du Tiers-monde.

— la troisième est un texte assez court manifestant le souhait que les différents pays publient le *Directoire* avec des commentaires, sous la responsabilité des Commissions épiscopales nationales d'Enseignement religieux.

Dans ses conclusions, le Congrès a souhaité que la Sacrée Congrégation du Clergé constitue sous son autorité un organisme spécial de représentants autorisés et compétents de la catéchèse, désignés par les conférences épiscopales.

Paul VI, dans le discours d'audience aux participants du Congrès, a rappelé cette nécessité de la collaboration entre le Saint Siège et les conférences épiscopales.

Les participants eux-mêmes ont été très sensibles à la nécessité de poursuivre une recherche internationale.

Le Congrès aura été positif s'il permet de constituer ces relations où chaque peuple, dans sa langue, pourra se dire et être reconnu.

Conclusions du Congrès Catéchétique International

Rome, 20 - 25 septembre 1971

PREAMBULE

LE Congrès Catéchétique International, convoqué à Rome par la Sacrée Congrégation du Clergé, du 20 au 25 septembre 1971, a été, non seulement un rassemblement de pasteurs et d'experts du monde entier, mais aussi un acte significatif de la vie de l'Eglise. Le fait que des évêques, des prêtres, des laïcs, des religieux, aient prié et réfléchi ensemble, pendant plusieurs jours ; le fait que des participants de nombreux pays aient été rassemblés avec un même souci, tout cela est le signe de l'importance que revêt, pour toute la communauté ecclésiale contemporaine, l'œuvre catéchétique dans le monde.

Au terme de cette rencontre, et en relation avec les thèmes fondamentaux du Congrès, les conclusions suivantes se dégagent :

I. NECESSITES, DIFFICULTES ET POSSIBILITES DE LA CATECHESE

1. La catéchèse chrétienne est une modalité fondamentale du ministère de la Parole dans l'Eglise ; elle doit participer au

Grâce à l'obligeance de la S. Congrégation pour le Clergé, nous pouvons présenter ici quelques éléments du Congrès catéchétique international :

- les conclusions générales du congrès,
- les conclusions présentées par les délégués du Tiers-monde,
- les conclusions du groupe d'études concernant les mass-media.

Nous avons ajouté trois documents : les deux premiers émanent de deux membres de la S. Congrégation pour le Clergé ; le troisième est de Mgr Gand, qui présidait la délégation française au Congrès.

caractère prééminent, permanent et prioritaire du ministère de la prédication à l'intérieur du service pastoral que l'Eglise offre aux hommes.

2. L'action catéchétique s'est développée dans le monde au cours de ce siècle, selon un long itinéraire de renouveau : c'est un phénomène très positif et providentiel dans la vie de l'Eglise.

L'attention aux âges et aux intérêts du destinataire ; la recherche d'une pédagogie active dans l'éducation de la foi, principalement à la lumière du renouveau biblique, liturgique, ecclésiologique ; la participation progressive aux responsabilités catéchétiques des divers secteurs de croyants (religieux, laïcs, etc...) dans les communautés locales ; tout cela constitue des facteurs significatifs d'un profond désir pour que la catéchèse corresponde à la réalité humaine, dans la fidélité aux exigences du Message du Salut.

3. Cependant, cette action ecclésiale pose aujourd'hui de très graves questions à ceux qui exercent le ministère catéchétique. Les efforts faits en autant de domaines, même s'ils ont enrichi ce secteur de l'action de l'Eglise, dévoilent des horizons nouveaux : d'immenses nécessités apparaissent, auxquelles il faut répondre sans délais.

Ces nécessités, avec leur contexte de difficultés et de possibilités, prennent leur origine dans la profonde mutation de l'homme, de la société et de l'Eglise de notre temps.

4. La catéchèse est pour l'homme. Le point de départ de l'action catéchétique est la situation de l'homme. Une des richesses de l'action catéchétique dans ces dernières décades est d'avoir découvert les multiples aspects des situations humaines : la dimension individuelle, la situation familiale, la situation sociale et culturelle... L'homme ne peut pas se concevoir séparé de ces multiples aspects qui le constituent.

Annoncer à cet homme la Parole de Dieu, c'est donc lui transmettre une Parole vivante dans le contexte total qui le

constitue. En ce sens, l'attention à la situation n'est pas seulement un moyen pédagogique ; elle est une exigence fondamentale de la Parole elle-même : car l'Incarnation concerne l'homme réel pour lui communiquer la vie du Fils de Dieu.

5. Les situations de l'homme, que l'annonce de l'Evangile doit transformer et sauver, sont multiples et changeantes. Pour n'en signaler que quelques-unes, le Congrès a été particulièrement attentif à la situation des jeunes Eglises qui œuvrent dans les pays neufs et en voie de changement social rapide. Développement et annonce du Message doivent devenir une œuvre de libération de tout homme et de tout l'homme. Alors, la catéchèse manifestera que le vrai salut pour l'homme ne peut venir que du Verbe Incarné et que le salut apporté par Jésus a la force de transformer le monde jusque dans ses aspects sociaux et politiques.

6. L'une des transformations majeures des sociétés contemporaines a lieu dans le domaine de l'éducation et dans les modes d'acquisition et de transmission de la culture. La formation de l'homme se fait aussi ailleurs qu'à l'école et s'étend à toute la vie sous forme d'éducation permanente ; d'autre part, les moyens de communication de masse transforment profondément les procédés d'études et d'éducation.

Par conséquent, et pour correspondre à de telles situations nouvelles, on porte une attention grandissante à la catéchèse des adultes et on reconnaît que la catéchèse des enfants est plus que jamais dépendante de la foi des adultes. Les adultes et les familles requièrent une priorité catéchétique.

7. La situation de l'homme est également religieuse. A l'isolement des groupes religieux a succédé une large information et de multiples contacts entre les groupes religieux. Une telle dimension œcuménique ne saurait être ignorée de la catéchèse chrétienne. Dans un contexte de pluralisme, elle éduquera à la fois au sens profond de l'identité particulière en même temps qu'à une

ouverture sans réticence ni sectarisme. A l'égard des religions non chrétiennes, l'esprit missionnaire se manifestera d'abord par l'ouverture et la compréhension, sans lesquelles il n'est point de témoignage valide.

8. Dans un tel contexte, où la situation sociale, la situation familiale et la situation religieuse de l'homme se modifient rapidement, les formes de la catéchèse ne peuvent demeurer les mêmes, sous peine de rapidement se scléroser et de devenir infidèles à la tâche même que le Seigneur a confiée à ses disciples.

S'il fût un temps où l'effort catéchétique pouvait se réaliser essentiellement par une pédagogie de l'assimilation, il semble aujourd'hui que notre action soit impossible sans une pédagogie de la créativité.

Il s'agit de permettre aux chrétiens (enfants, adolescents ou adultes) d'inventer la manière dont leur vie chrétienne, le témoignage de leur foi et leur parole pourront donner sens à une situation humaine et, par là même, y faire naître l'Eglise.

9. Une telle créativité de la foi revêt une urgence particulière dans les régions du monde où existe une forte tradition de christianisme populaire. C'est elle qui a permis ordinairement à des générations d'hommes et de femmes de vivre de l'Evangile et de participer à la vie de l'Eglise de manière simple en même temps que vivante.

On ne peut pas répondre aux forces multiples de la culture contemporaine et du développement avec la promotion des anciens modèles populaires de formation chrétienne, sans un risque grave de dégradation de la foi et de la vie ecclésiale.

II. NATURE, BUT ET DEMARCHE DE LA CATECHESE

1. La Révélation, conçue dans son aspect dynamique, implique que Dieu se communique lui-même comme une personne à des personnes. C'est selon cette relation interpersonnelle que le

dessein de Dieu pour l'homme dans le Christ se comprend ; la Révélation est davantage que la communication de vérités dans des formules adaptées aux situations culturelles.

2. L'action de Dieu se révélant n'est pas limitée aux communautés chrétiennes. En fait, l'humanité entière reçoit l'action universelle de l'Esprit. Il s'agit de discerner sa présence, et d'interpréter son activité dans tout mouvement légitime.
3. Ceci demande une éducation du regard de la foi qui soit offerte à tous. Cette éducation de masse procurera aussi la possibilité d'un développement humain dans la dignité. Une telle éducation de tout l'homme se poursuivra dans le temps et l'espace avec intensité et profondeur. Le langage de la catéchèse varie, non seulement avec les différents âges, mais également avec les sous-groupes à l'intérieur d'une culture.
4. La catéchèse des adultes constitue la forme achevée de la catéchèse. Les autres formes se réfèrent à elle (la réponse de la foi correspond aux possibilités de chacun, dans la communauté). L'homme doit être conduit à réfléchir sur l'expérience, à l'interpréter dans la communauté, à la reformuler et à la réassimiler d'une manière qui corresponde à une véritable vie d'adulte dans la foi.

Le témoignage de la communauté adulte est la source et le but de la catéchèse des jeunes. En outre, les parents doivent recevoir l'aide indispensable dans leur rôle de médiateur de la foi pour leurs enfants. La pluralité des points de vue et des explications théologiques doit être reconnue. Bien que cette pluralité soit légitime, il s'agit cependant d'éviter, dans une saine catéchèse, toute position unilatérale.

5. Les petits groupes sont le lieu privilégié d'une éducation des adultes. Ils peuvent devenir une communauté de foi par un témoignage et un style de vie. Dans une telle atmosphère, enfants et jeunes peuvent être initiés à la vie chrétienne.

6. Les enfants sont baptisés dans la foi de leurs parents et de la communauté. Une préparation des parents avant le baptême des enfants est désirable. En ce qui concerne la première confession et la première communion, chaque enfant doit être traité comme une personne libre d'exercer son choix. Le droit des parents à discerner si leurs enfants sont aptes à recevoir les sacrements doit être respecté.

Les études concernant la théologie de la confirmation doivent être poursuivies.

7. La relation entre catéchèse et théologie, et entre Révélation et expérience, demande étude et clarification. Il importe d'explorer la possibilité d'une relation plus dynamique entre elles.

Les mass-media doivent être considérés dans le contexte de la Révélation. La catéchèse doit en acquérir l'usage et la maîtrise, spécialement par l'organisation de centres spécialisés. Ceux-ci doivent correspondre aux aires culturelles. Les Conférences Episcopales doivent en partager les dépenses.

8. L'éducation permanente du clergé, commençant avec la formation pastorale et catéchétique au Grand Séminaire et se poursuivant ensuite, doit être l'intérêt premier des Evêques locaux et des Conférences Episcopales.

III. LE CONTENU DE LA CATECHESE

1. Les Evangélistes ont annoncé l'unique Evangile de Jésus-Christ de diverses manières, selon les groupes humains auxquels ils s'adressaient. Selon leur exemple, l'Eglise, aujourd'hui, se sent poussée par l'Esprit-Saint à ouvrir aux hommes de milieux culturels divers et pourvus de niveaux d'éducation variés le message chrétien du salut ; et cela dans leur langage et de manière proportionnée à leur compréhension. Ainsi, la force vitale de la lumière du Christ développe son universelle richesse.

CONCLUSIONS

2. L'Ecriture est source et objet de la catéchèse. Elle établit le contact, avec le message et les faits, qui permet à l'homme de parvenir à la foi et de devenir témoin.

Les catéchistes doivent méditer les expressions fondamentales de l'Evangile dans lesquelles, de manière immédiate, sont exprimées et découvertes les expériences, les angoisses, les attentes des hommes. Ainsi, le ministère de la parole devient capable d'éclairer pour les hommes de divers âges leur propre situation, à la lumière du Christ et selon la méthode qui leur convient. Ainsi, la parole de Dieu écrite rend possible des expériences inattendues et importantes pour leur vie. Le catéchiste, qui se considère au service des hommes, spécialement de ceux qui appartiennent aux catégories sociales les plus humbles, sera attentif à leur manière de penser et de s'exprimer, et il emploiera les moyens de communication qui ont une relation à leur vie réelle.

3. Tout cela doit se faire sous la direction des pasteurs de l'Eglise, à qui a été confié, par l'autorité du Christ, le soin des fidèles. Ainsi, la doctrine des Apôtres, moyennant l'action de l'Esprit-Saint, pourra être donnée en témoignage de manière toujours nouvelle dans toutes les langues et tous les langages, et l'unité de la foi en Jésus-Christ sera conservée. De cette manière, le Magistère de l'Eglise garantit à tous les fidèles et à toutes les Eglises locales leur participation à la foi de l'unique Eglise du Christ.

4. La foi qui est donnée en Jésus-Christ s'exprime en une confession commune de foi et dans le Mémorial eucharistique.

La confession de foi est beaucoup plus qu'une formule ; c'est une doxologie, c'est le signe de la communion dans l'unique foi et dans l'unique Table Eucharistique. Elle signifie, à la manière de la prière eucharistique, que le croyant vit en communion avec le Père par Jésus-Christ dans l'amour de l'Esprit-Saint.

5. A la lumière de ces affirmations, nous pouvons faire ressortir les critères qui doivent inspirer l'identification et la présentation du

contenu, et qui peuvent s'exprimer avec la formule globale :
fidélité à Dieu - fidélité à l'homme.

A) Fidélité à Dieu

La catéchèse, dans ses contenus, doit sauvegarder :

- a) l'organicité du message chrétien, en respectant la hiérarchie des vérités qu'il contient.
- b) l'originalité du message chrétien, en exprimant sa triple tension : christocentrique, théocentrique et trinitaire, anthropocentrique.
- c) le caractère historique de l'économie du salut, qui s'actualise dans le présent, mais qui renvoie à un passé dont elle est la suite et le développement, et annonce un futur, qui en sera l'accomplissement.

B) Fidélité à l'homme

- a) Dans ses contenus, la catéchèse doit mettre en valeur la vitalité du message chrétien, c'est-à-dire sa capacité de mettre l'homme en mouvement et à le pousser vers une maturation toujours plus grande de son option globale de foi.
- b) Elle doit rendre accessible le contenu du message chrétien aux hommes de tous les âges, de tous les temps et de toutes les cultures, en le traduisant et en l'adaptant sans mutilations ni altérations.
- c) L'intégralité explicite du message chrétien est un but et non un point de départ de la catéchèse.
- d) Pour identifier ses contenus, la catéchèse doit se référer à une pluralité de sources : comme communication du message divin, elle trouve dans la Révélation écrite ou transmise par l'Eglise sa source première et formelle ; en tant qu'interprétation de l'existence humaine, elle puise ses matériaux dans toutes les expériences qui manifestent l'existence humaine et ses problèmes.

IV. LES EXIGENCES DE L'ACTION CATECHETIQUE

1. Les destinataires

Sans diminuer ce qui se fait pour les enfants et les jeunes, et même en vue de mieux servir leur croissance dans la foi, on souhaite qu'on consacre du personnel, des moyens de formation permanente, des recherches internationales, à la catéchèse des adultes.

Les adultes, confrontés à des tâches sociales, ont à découvrir la signification du mystère du Christ par rapport aux projets dans lesquels ils se trouvent engagés.

Ainsi, la catéchèse devra éveiller le sens de la responsabilité et de l'engagement dans les diverses tâches de construction sociale. On s'efforcera aussi d'établir le dialogue avec tous ceux qui travaillent à la libération et à la promotion humaine, dans un esprit de solidarité et d'universalité (cf. lettre « Octogesimo Anno »).

Pour ce qui est des marginaux et des inadaptés, le Congrès a pu traiter ou affirmer l'importance évangélique et pastorale de la catéchèse qui leur est destinée.

2. Les agents de catéchèse

La rénovation du ministère catéchétique suppose :

- une diversification des ministères catéchétiques.
- des responsabilités effectives et reconnues confiées aux religieuses et aux laïcs.
- l'éveil et l'engagement de la masse des chrétiens pour la mission catéchétique, selon des modalités proportionnées aux possibilités de chacun et à l'action qui leur revient.

Ce qui demande :

- a) la priorité financière donnée à la formation avant les édifices et les salaires.

b) la formation, tant des cadres que des divers catéchistes de base.

Elle comporte (en plus de ce qui a déjà été dit) :

- une meilleure compréhension du processus d'auto-éducation de l'adulte ;
- une recherche concertée et planifiée pour identifier les demandes des adultes ;
- l'éducation de l'aptitude à affronter le changement, à traiter les relations familiales et sociales ;
- l'éducation de l'aptitude à partager les projets collectifs ;
- l'aptitude à libérer la force de signification du contenu de la révélation.

c) des cadres permanents ou semi-permanents, en nombre restreint, mais hautement qualifiés, pour animer le travail accompli à la base. D'où l'importance des Instituts Universitaires et des services divers qu'ils peuvent rendre.

Pour de tels cadres - pour les catéchistes permanents actuellement en exercice - le dégagement de ressources pour un salaire décent est nécessaire. Le devoir d'aider les catéchistes du tiers monde s'impose également.

3. Les institutions

Les centres nationaux, équipés en personnel spécialisé, sont une exigence vitale pour la qualité du travail au niveau régional, diocésain et à la base ; les revues catéchétiques sont un instrument efficace de recherche et de diffusion. Mais les institutions ne peuvent se contenter de gérer ce qui existe aujourd'hui. Il leur est demandé un effort de prévision, d'anticipation de ce que pourra être la situation d'ici vingt ans. Cet effort de prévision va de pair avec la tâche de programmation et d'évaluation de ce qui se réalise aujourd'hui en catéchèse.

A tous les niveaux, l'action catéchétique doit être comprise comme une tâche soumise à révision périodique, tant dans ses directives d'orientation que dans ses institutions, de manière à ne pas être

dépassée par la transformation qui se produit dans les sociétés et dans l'Eglise.

4. La catholicité de la collaboration

- Collaboration entre les Conférences Episcopales, sur le plan de la recherche et de l'action, notamment en ce qui concerne les mass-media, lesquels dépassent les possibilités d'une Conférence nationale.
- Collaboration entre le Saint-Siège et les Conférences Episcopales. Cette collaboration, opportunément soulignée par le Directoire et le présent Congrès, devra se poursuivre par des contacts réguliers de travail et d'étude, qui sont la condition d'un travail d'Eglise.

Il est souhaitable que d'autres rencontres internationales soient désormais prévues et régulièrement organisées.

En outre, il est également souhaitable que la Congrégation pour le Clergé constitue, sous son autorité, un organisme spécial de représentants de la catéchèse, autorisés et compétents, désignés par les Conférences Episcopales, et que soit mis à l'étude le but, la composition et la méthode de travail d'une telle commission.

V. LE DIRECTOIRE CATECHETIQUE GENERAL

Les délégués du Congrès apprécient l'esprit et l'intention selon lesquels le Directoire Général Catéchétique a été publié. Ainsi que le Cardinal Wright l'a déclaré à la presse : « Le propos fondamental du Directoire est d'offrir des orientations pour la formation religieuse plutôt que d'imposer des lois ».

Le Directoire présente des lignes d'orientation plutôt que des prescriptions.

Le Directoire n'entend pas être un document définitif, mais un point de départ. Il est ouvert à des développements et à des

rédauctions ultérieures, ceci en conformité avec les souhaits des Conférences Episcopales nationales et les décisions du Saint-Siège. Le Directoire sera donc utilisé comme un document de base destiné à être adapté aux situations locales, culturelles et pastorales de chaque nation, sous la conduite de la Conférence Episcopale locale, en accord avec le Saint-Siège.

VI. UNE COMMISSION CATECHETIQUE INTERNATIONALE

Nous exprimons le vœu que soit instituée une commission catéchétique internationale.

Cette commission pourra accomplir un travail important en mettant en chantier une étude concernant les catéchistes, en invitant les Conférences Episcopales à élaborer une politique d'ensemble au niveau national et régional en vue d'une répartition équitable des ressources, et en coordonnant les efforts pour la formation et le développement des catéchistes. Nous exprimons le vif désir que cette commission puisse obtenir toute l'aide et les encouragements nécessaires, de telle sorte qu'elle puisse développer ses précieux services et étendre toujours davantage son champ d'activité.

CONCLUSIONS PRESENTÉES PAR LES DELEGUES DU TIERS-MONDE

L'évangélisation du Tiers-Monde, qui représente les trois quarts de la population mondiale, se heurte aujourd'hui à des problèmes spécifiques qu'il nous semble opportun de relever dans le cadre de ce Congrès.

En effet, des changements profonds et rapides dans les domaines économique, démographique, social, politique et culturel maintiennent le Tiers-Monde dans une situation critique de dépendance et d'exploitation qui va en s'aggravant. Avec une conscience aiguë de cette situation, les Conférences Episcopales de l'Amérique Latine, de l'Afrique et de l'Asie ont lancé un appel pressant aux chrétiens de ces pays à s'engager à fond pour le développement et la libération totale de nos peuples, tout spécialement des jeunes et des pauvres.

Cette situation à laquelle nous sommes confrontés et l'appel de nos évêques réclament les conditions suivantes pour une catéchèse efficace :

- a) Pour ne pas nous laisser fasciner par l'indispensable développement matériel, notre catéchèse doit révéler les diverses dimensions de la libération totale de l'homme, que seul le Christ ressuscité peut pleinement apporter aux hommes dans tous les domaines.
- b) Notre catéchèse doit amener nos peuples à une prise de conscience de leur condition réelle et à une prise en charge personnelle et communautaire de leur destin.
- c) L'aspect familial et communautaire revêt, dans nos cultures, une importance primordiale. Par conséquent, notre catéchèse doit viser à donner, non seulement un enseignement théorique, mais aussi et surtout une initiation qui soit une expérience vécue dans une communauté de base authentiquement unie dans le Christ.
- d) Nous estimons que ces problèmes du Tiers-Monde engagent toute l'Eglise dans sa mission prophétique et salvifique. Ceci exige une profonde conversion de mentalité et d'attitude de tous les chrétiens, pour promouvoir une véritable solidarité humaine dans le Christ, sans laquelle le monde ne peut pas se libérer de toutes les forces d'asservissement qui empêchent l'homme de se réaliser pleinement à la lumière du plan de Dieu.
- e) Aussi sentons-nous l'urgence de créer ou de développer des instituts ou centres qui entreprennent des études et des recherches permettant une catéchèse adaptée aux situations particulières. Seule une catéchèse qui s'enracine dans nos cultures et nos valeurs religieuses, et met en valeur les germes de la révélation divine qu'elle contient, peut garantir le plein développement des richesses spirituelles déposées par Dieu dans le cœur de chaque homme et des aspirations humaines authentiques de chaque peuple.
- f) Ces centres, promoteurs de créativité pastorale dans nos pays, devraient recevoir, en priorité, l'aide et la confiance nécessaires à l'accomplissement de leur tâche indispensable.

- g) A la lumière de ce qui précède, une étude approfondie du milieu destiné à recevoir le message doit nécessairement précéder l'élaboration et la publication des directoires et programmes de catéchèse. De cette manière seulement, ces directoires proposeront des orientations réalistes pour le présent et favoriseront d'heureuses initiatives pour l'avenir.

CONCLUSIONS DU GROUPE D'ETUDE
CONCERNANT LES MASS-MEDIA

(moyens de communication de masse)

L'homme contemporain, surtout le jeune et l'enfant, est modelé par les moyens de communication de masse (M.C.M.). Ceux-ci provoquent, à échelle mondiale, des changements profonds dans le comportement et les aspirations des gens. Nous sommes témoins de la naissance d'une nouvelle culture super-nationale dépassant les frontières géographiques et les barrières linguistiques.

Nous sommes en train de passer d'une civilisation linéaire (basée sur l'écrit) à une culture audio-visuelle. Ainsi, aujourd'hui, quand un enfant arrive à l'école, il a déjà enregistré *trois années* de télévision qui ont modelé sa sensibilité d'une manière insoupçonnée des hommes de l'époque pré-télévisée. Les M.C.M. engendrent un nouveau type d'humanité, dans lequel la communication linéaire perd de son importance.

I.

Les éducateurs de la foi ont reconnu l'importance des M.C.M. dans l'éducation et le développement intégral de l'homme. La Semaine Internationale de Manille (Philippines) en 1967, la Semaine Internationale de Medellin (Colombie) en 1968, la Semaine Internationale de San Antonio (Texas) en 1969, manifestent l'inquiétude croissante des éducateurs de la foi de pénétrer dans le domaine des mass-media afin de présenter le message de l'Évangile dans le langage audio-visuel de l'homme contemporain.

Le problème, aujourd'hui, n'est pas de les accepter ou de les rejeter ; ils sont une réalité qui constitue l'homme contemporain. Il s'agit de répondre par une attitude positive et créatrice au défi qu'ils lancent.

Voici quelques-uns des aspects de ce défi :

1. Exigence d'une pédagogie nouvelle. Jusqu'à voici peu, on parlait des « moyens » audio-visuels, pour la catéchèse. Aujourd'hui, nous nous rendons compte que la tâche est plus profonde. Il s'agit d'exprimer le message chrétien et la Bonne Nouvelle de la libération de l'homme en langage audio-visuel. Et puisque le langage a des effets sur le contenu, ce seront de nouveaux aspects du message chrétien qui se découvriront au travers de cette « Incarnation » nouvelle (cf. Paul VI, Lettre apostolique du 14 mai 1971, n° 20).
 2. Cette nouvelle pédagogie modifiera la catéchèse d'une manière plus radicale que tout ce que nous pouvons imaginer. La création d'une catéchèse orientée vers l'homme audio-visuel manifesterà des formes nouvelles de la Parole, auxquelles il nous faut être ouverts et attentifs comme l'un des principaux signes de notre temps.
 3. Cette pédagogie nouvelle, génératrice d'une nouvelle image de la catéchèse, devra, dès le départ, assumer un certain nombre de tensions. Indiquons-en deux : tension entre les deux pôles : nouveauté de Jésus-Christ et de l'Église, et adaptation aux exigences des M.C.M. aboutissant à la tentation de réduire la nouveauté de Jésus-Christ et de l'Église. Une autre tentation serait celle d'une catéchèse qui n'assumerait pas la réalité du monde audio-visuel, mais se contenterait de l'employer comme une aide qui demeurerait extérieure à l'homme audio-visuel.
- Un autre aspect de cette tension pourrait se présenter sous la forme d'une acceptation non critique des M.C.M., sans une analyse des idéologies sous-jacentes, de l'impérialisme culturel, des idéaux de vie présentés, etc..., et de l'autre côté la tentation de s'enfermer dans un monde à part n'acceptant pas véritablement, au fond, le défi qui se présente.

II.

L'urgence de la tâche, son importance et sa difficulté, nous conduisent à prendre conscience de la nécessité d'un travail créateur et méthodique, qu'il n'est pas possible de repousser.

Aucun doute qu'il s'agisse d'une catéchèse créatrice. L'Eglise et la catéchèse se trouvent confrontées à une tâche nouvelle dans l'humanité engendrée par les M.C.M. L'histoire nous offre des éléments valables pour comprendre comment nos prédécesseurs ont réalisé avec courage l'Incarnation de la Parole dans une tradition vivante. Mais la situation actuelle est inédite.

Ce caractère inédit nous impose de procéder d'une manière méthodique qui suppose en permanence confrontation et critique.

Etant donné la complexité du travail et la quantité d'énergie qu'il requiert, l'établissement de « centres spécialisés » apparaît nécessaire. Ceux-ci seront comme autant de noyaux catalyseurs de cet important mode de catéchèse. Ces centres auraient à accomplir une tâche importante et complexe que l'on pourrait synthétiser de la manière suivante :

- a) formation de catéchistes sensibilisés et équipés pour une catéchèse dans le monde audio-visuel.
- b) être un lieu d'inspiration, de confrontation et de dialogue entre les multiples productions et courants de la catéchèse. Ceci est d'autant plus nécessaire face au pluralisme des situations et aux multiples tensions à assumer.
- c) sélectionner, créer et préparer le matériel audio-visuel pour une catéchèse en langage électronique.
- d) prévoir l'usage universel des grands moyens de communication du futur : communication mondiale à travers des satellites.
- e) prendre en considération les aspects œcuméniques de la question, en étudiant, par exemple, la possibilité d'une participation à la commission œcuménique pour le satellite.

INTERVENTION DE Mgr KNOX

1. Les délégués du Congrès apprécient l'esprit et l'intention selon lesquels le Directoire Général Catéchétique a été publié. Ainsi que le Cardinal Wright l'a déclaré à la presse : « Le propos fondamental du Directoire est d'offrir des orientations pour la formation religieuse plutôt que d'imposer des lois », le Directoire présente des lignes d'orientation plutôt que des prescriptions.

Le Directoire ne se présente donc pas comme un document définitif, mais comme un point de départ. Il est sujet à des développements et à des éditions ultérieures, ceci en conformité avec les souhaits des Conférences Episcopales nationales et les décisions du Saint-Siège.

Le Directoire sera donc utilisé comme un document de base destiné à être adapté aux situations locales, culturelles et pastorales de chaque pays, sous la conduite de la Conférence Episcopale de ce pays, en consultation avec le Saint-Siège.

Nous désirons exprimer combien nous avons profondément apprécié la mise sur pied de la « *Commissio Pro Catechistis* ».

2. Cette Commission a accompli un remarquable travail en mettant en chantier une enquête concernant les catéchistes, en invitant les Conférences Episcopales à élaborer une politique d'ensemble au niveau national et régional en vue d'une répartition équitable des ressources, et en coordonnant les efforts pour la formation et le développement des catéchistes. Nous exprimons, de la manière la plus sérieuse, le désir que cette Commission puisse obtenir toute l'aide et les encouragements nécessaires, de telle sorte qu'elle puisse continuer ses précieux services et étendre ses recherches à d'autres domaines de la catéchèse.

COMMUNICATION DE Mgr PALAZZINI (extrait)

Je voudrais donner une réponse au Rév. Dr. Hertle qui a posé une question concernant la note additionnelle au Directoire Catéchétique Général.

1. La note additionnelle a été préparée par une commission spéciale et a eu l'approbation de la nette majorité des Episcopats. Je pense que l'on ne peut ignorer cette volonté précise de ceux qui ont la plus haute responsabilité pastorale.
2. Il est vrai que l'expérience de la remise à plus tard du sacrement de Pénitence, là où cela a été pris en main de manière responsable par l'Episcopat, a revêtu des formes assez modérées. Mais il est également vrai que dans de nombreux autres cas, à savoir là où la chose s'est faite par des particuliers et un peu librement, l'expérience a revêtu souvent des formes telles qu'elles peuvent provoquer de sérieuses préoccupations.
3. Le Directoire, dans la note additionnelle, a eu l'intention de donner quelques directives, mais non pas de fermer la porte aux recherches et aux approfondissements, surtout au niveau scientifique. Il a dit non, pour les motifs indiqués ci-dessus, aux expérimentations particulières, c'est-à-dire à celles qui ne sont pas guidées de manière responsable par les Episcopats entiers. Il a laissé la possibilité que l'expérience puisse être poursuivie par les Conférences Episcopales, mais il a mis, et je pense avec raison, deux conditions : que les Evêques assument collégialement leurs responsabilités, que tout se fasse en union avec le Siège apostolique.

Si, comme cela est apparu clairement dans l'assemblée de ce matin, on désire et l'on veut, ce qui est juste, l'unité dans la diversité, il ne me semble pas que tout ce qui est affirmé dans la note additionnelle puisse constituer une difficulté.



INTERVENTION DE Mgr GAND

Au nom des quatre évêques de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux, présents au congrès, je proposerai quelques réflexions centrées sur le thème de la *communio dans l'Eglise*, réflexions forcément sommaires et manquant de rigueur. Elles nous sont suggérées par ce que nous vivons en France, jour après jour, dans notre responsabilité et notre tâche d'évêque, et par ce que nous vivons aussi, avec vous, dans ce congrès auquel je remercie la Congrégation pour le Clergé de nous avoir conviés.

1. Première réflexion : *nous commençons à vivre la communion d'une manière nouvelle*. Peu à peu, trop lentement au gré de certains, pénètre chez les membres du peuple de Dieu la pensée de Vatican II. Le concile a rappelé avec force que l'Esprit-Saint est à l'œuvre chez les hommes. Il manifeste sa présence et son action avec une souveraine liberté. En nous limitant au domaine de la catéchèse, ce que nous avons entendu depuis le début du congrès et ce que nous avons vu en parcourant l'exposition avec toutes ses richesses d'invention au service de la transmission de la Parole de Dieu, tout cela manifeste un effort remarquable pour rejoindre les hommes tels qu'ils sont aujourd'hui. On nous l'a rappelé vigoureusement à maintes reprises, ils sont très différents de ceux d'hier, dans la mesure où ils participent à ce monde que nous appelons, pour faire vite, « sécularisé ». Ils sont très différents de pays à pays, de continent à continent, dans leurs cultures, leurs aspirations, leurs besoins, leur dynamisme profond. La diversité de nos réponses aux questions des hommes ira sans doute en s'accroissant dans les années à venir. Elle ne doit pas nous effrayer. Bien au contraire, elle est une richesse, fruit de l'Esprit-Saint et de l'intelligence des hommes. Et c'est dans cette diversité que se réalise aujourd'hui la communion.
2. *Il importe en même temps - et c'est notre deuxième réflexion - qu'existe chez les serviteurs de la Parole une ferme volonté de communier dans la foi de l'Eglise.*
Dans le décret « *Presbyterorum Ordinis* », le concile invite les prêtres à ouvrir des chemins nouveaux pour apporter aux hommes

le message du salut. Cet appel s'adresse en réalité à tous. Nous sommes tous appelés à faire preuve de créativité en favorisant l'expression originale de la foi dans telle ou telle culture. Nous sommes appelés en même temps à vivre la communion d'une façon renouvelée. L'Eglise devient ainsi davantage une communauté d'êtres réellement vivants, partageant, dans la diversité des expressions, la même foi au Christ ; elle n'est plus la juxtaposition d'objets uniformes. La communion se vit alors dans un mouvement incessant d'échange au bénéfice de toute l'Eglise et même de toute l'humanité. Reconnaissons aussi que cette tension vers l'unité, dans la richesse des diversités, est une condition de l'approche de la vérité du Christ.

Quant à ceux qui exercent le service de l'autorité, il leur est demandé de ne pas suspecter, ni freiner les initiatives qui, le plus souvent, comme il est normal, viennent de la base. Il s'agit pour eux de participer, dans toute la mesure du possible, au travail de ceux qui cherchent, de s'y associer de près, afin de pouvoir mieux exercer le discernement qui leur incombe.

3. Et voici la troisième et dernière réflexion. Nous sommes tous invités à chercher *comment vivre*, de manière réaliste et efficace, ce mystère de la *communion*. Par quels canaux, par quels moyens se fera la communication dans l'Eglise, en ce qui concerne en particulier la catéchèse. Les Eglises locales, les Conférences épiscopales sont appelées à établir entre elles des relations plus étroites, grâce à la collégialité épiscopale que préside N.S. Père le Pape.

N'est-ce pas dans cette perspective qu'il faut comprendre le but de notre congrès, selon les termes mêmes du programme que nous avons reçu ? Qu'il s'agisse d'échanges entre Conférences épiscopales, ou entre elles et le Saint-Siège, il faut certainement poursuivre la route à peine commencée. Nous espérons qu'alors les Conférences épiscopales pourront exercer mieux encore leurs tâches à l'égard de tous ceux qui attendent le message du salut, et faire face aux lourdes responsabilités qui leur incombent et dont elles ne peuvent se décharger sans infidélité à leur mission.